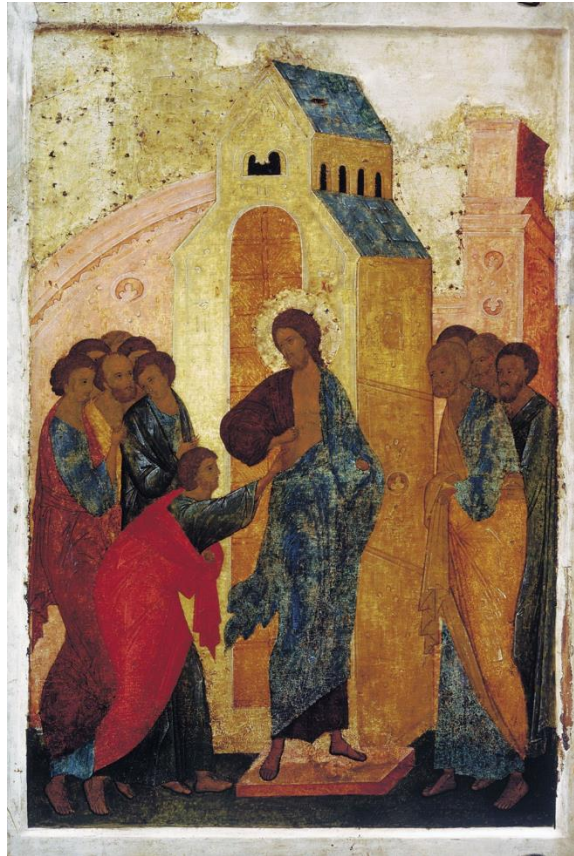


QUI CROIT EN LA RÉSURRECTION DE JÉSUS ?

Prédication pour le 12 avril 2026



Jn 20, 19-30 et 1 Co 15, 12-20

Alors ce Paul ! Quel empêcheur de tourner en rond !

Il affirme que les personnes qui ne croient pas en la résurrection des morts et en celle de Jésus, sont les plus misérables des êtres humains !

C'est assez ennuyeux, parce que, pour beaucoup de chrétiennes et de chrétiens, la résurrection reste un sujet tabou.

J'ai connu à Berlin une personne, chrétienne et engagée dans la paroisse, qui a contacté tous les pasteur-es qu'elle connaissait pour savoir si c'était vraiment vrai que la résurrection de Jésus après sa mort sur la croix est le fondement du christianisme. Elle était persuadée en toute bonne foi, que c'était la naissance de Jésus. Oui, bien sûr tout a bien commencé avec la naissance de Jésus. Il a bien fallu qu'il naisse d'abord, ce Jésus. Seulement sans sa mort sur la croix et sa résurrection, Jésus aurait le statut de prophète, comme Moïse, ou Muhammed.

Est-il question de la résurrection dans les autres religions ?

Dans la croyance juive, les personnes mortes, justes et injustes, sont en attente d'un jugement, dans une sorte de souterrain, appelé shéol. Les justes selon le jugement de Dieu se retrouveront dans le sein d'Abraham. Les pharisiens croyaient fermement en la résurrection des morts. A la suite d'un jugement.

Le mot résurrection dans la traduction de la TOB, apparaît explicitement trois fois dans l'Ancien Testament : dans le livre d'Esaië, 19, 26 : *tes morts revivront, leurs cadavres ressusciteront.*

Réveillez-vous, criez de joie, vous qui demeurez dans la poussière ! Car ta rosée est une rosée de lumière, et la terre aux trépassés rendra le jour. Deux fois dans le deuxième livre des Maccabées, 7, 9 *mais le roi du monde, parce que nous serons morts pour ses lois, nous ressuscitera pour une vie éternelle* » 7, 14 *Mieux vaut mourir de la main des êtres humains en attendant, selon les promesses faites par Dieu, d'être ressuscité-es par lui* » Ce mot de résurrection dans l'Ancien Testament, jaillit de la bouche de personnes juives torturées ou maltraitées à cause de leur foi ou forcées à l'exil.

Dans le Coran, le mot résurrection dans la traduction de Denise Masson, apparaît plus d'une soixantaine de fois, par exemple dans la Sourate 22, versets 5 à 7, *il en est ainsi parce qu'Allah est la véritable divinité et qu'Il est Celui qui redonnera vie aux morts et qui a pouvoir sur toute chose, que l'Heure sonnera inéluctablement et qu'Allah ressuscitera les morts dans leurs tombes.* »

Autant pour l'Ancien Testament que le Coran, la résurrection semble dépendre, selon mes connaissances actuelles, du jugement dernier de Dieu.

Comme vous le savez, dans le bouddhisme et l'indouisme, la disparition ou plus précisément l'extinction de la vie, et non la résurrection, ne vient qu'après plusieurs réincarnations, jusqu'à ce que la personne atteigne la perfection absolue.

Dans la culture africaine, les personnes mortes ne sont jamais vraiment mortes, elles rôdent autour des vivantes et vivants surtout si elles n'ont pas été respectées de leur vivant ou après leur mort. Et elle se manifestent quand des problèmes surgissent dans la famille.

Donc nous pouvons dire que la notion d'une vie après la mort est assez communément admise par un grand nombre, souvent d'une manière très vague : il y a sûrement quelque chose après la mort. Pour certaines personnes, il n'y a rien, rien.

Qu'en est-il plus spécifiquement de la résurrection de Jésus, par rapport aux autres religions ?

C'est la première fois que des êtres humains témoignent qu'ils ont vu, touché une personne ressuscitée, et qu'ils ont même parlé et mangé avec elle. C'est raconté dans l'évangile de Luc et dans l'évangile de Jean et dans les Actes des Apôtres. Il a été donné à quelques personnes privilégiées d'entrevoir le Royaume de Dieu de leur vivant.

Comment cela s'est-il passé ? Les disciples, y compris les onze, ont eu beaucoup de peine à croire en la résurrection de Jésus. Sauf Jean, le disciple que Jésus aimait qui lui a tout compris devant le tombeau vide, sans voir le Ressuscité. Ce qui n'a pas été le cas de Pierre. Quelques femmes dans l'évangile de Matthieu le reconnaissent immédiatement quand il leur apparaît, sans discussion.

Marie de Magdala le prend d'abord pour le jardinier. Les disciples ne croient pas Marie quand elle leur raconte sa rencontre avec le Ressuscité. Et ces mêmes disciples, dans la chambre aux portes fermées, comme si leur cœur était fermé, ne comprennent pas tout de suite qu'il s'agit de lui quand il entre dans la pièce. Les premiers mots de Jésus sont : paix à vous, ce n'est un bonjour, shalom, ni un souhait, la paix soit avec vous, il s'agit là d'une parole performatrice, une parole qui

se réalise : paix à vous, *c'est la paix, la mienne que je vous donne, ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne*, écrit dans l'évangile de Jean au chapitre 14, 27. Jésus les fait d'abord entrer dans sa foi, entrer en lui, entrer là où il demeure. Et ensuite, il leur montre ses blessures, et c'est seulement à ce moment-là, que les disciples peuvent le voir.

Le fait de prendre conscience des blessures de Jésus, celles de ses mains et de son flanc les aide à identifier leur maître. Ils ont besoin de revenir à sa mort pour l'accueillir en tant que ressuscité. Ils ont besoin de se souvenir de sa mort pour se reconnecter avec lui. C'est comme si les disciples passaient d'un monde à l'autre. Quand la « connexion » est rétablie, Jésus leur donne une deuxième fois sa paix.

Jésus leur avait dit qu'il reviendrait : au chapitre 14, verset 19, *le monde ne me verra plus, mais vous, vous verrez que moi, je vis et vous aussi vous vivrez*. L'épisode de la transfiguration de Jésus était aussi une préparation à ce moment. Les disciples ont tout oublié. C'est que cette notion de résurrection est tellement loin de notre logique cartésienne.

Et puis, parler de la résurrection, c'est aussi parler de la mort, de la fin de cette vie terrestre auquel nous sommes tellement attaché-es, malgré tous nos malheurs !

Même Jésus, alors qu'il vivait parmi nous, en tant qu'être humain, a pleuré quand son ami Lazare est mort. Pourtant lui, il le connaissait le paradis !

La résurrection n'est pas si facile à gérer.

Et concrètement que nous apporte la résurrection de Jésus dans notre quotidien ?

Selon les évangiles, la résurrection de Jésus nous envoie en mission. *Du fait que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie*, dit le Ressuscité aux disciples.

Sa mission continue au travers de nous. Pas seulement par les onze, les grands apôtres, mais par toutes les personnes à qui il est donné de croire en ce Jésus ressuscité. Dans la chambre fermée, ne se tenaient pas seulement les onze, mais beaucoup de disciples, hommes et femmes, et tous les disciples à venir. A relever que c'est un des onze, Thomas, un des apôtres, qui doute !

Jésus ressuscité souffle sur tous ses disciples, comme Dieu a soufflé au début de la création, sur un tas de glaise pour créer l'être humain. Jésus leur transmet l'Esprit Saint, qui va les soutenir dans leur mission.

Et quelle est cette mission, j'en ai les larmes aux yeux : *à qui vous remettrez les péchés, ceux-ci leur seront remis, à qui vous les retiendrez, ils seront retenus*.

Jésus le ressuscité accorde à chaque personne croyante la responsabilité du pardon.

Dans l'évangile de Matthieu, chapitre 18, verset 18, il est écrit aussi : *tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel*.

Comme si la fin de la peur de la mort ouvrait les portes du pardon, comme un fleuve d'eau vive. Et la fin de la peur de la mort donne aussi le goût du partage.

Martine et Charles vont nous le dire avec les paroles du livre des Actes, au chapitre 2 :

1^{er} lecteur ou lectrice : *42 Les croyantes et croyants étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.*

43 La crainte gagnait tout le monde : beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres.

44 Tous ceux et celles qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun.

45 Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun.

2^{ème} lecteur ou lectrice : *46 Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au temple ; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de coeur.*

47 Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux et celles qui trouvaient le salut.

Dans les monastères, c'est exactement ce qu'il se passe. Dans les pays en recherche de démocratie, c'est le but suprême pour lequel chaque citoyenne et citoyen travaillent à la mesure de la grâce qui a été accordée.

La résurrection de Jésus nous délivre de la peur de la mort et du jugement dernier, et il nous offre une responsabilité dans sa mission d'insuffler sa paix pour le monde. ! Oui, je le crois, Dieu nous accueillera chacune et chacun dans son royaume de lumière et de plénitude d'amour, comme il élevé Jésus à ses côtés.

Amen.